39

**Étude Neuf : Rançon, Rétablissement et Résurrection**

*« […] et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » Actes 3 : 20, 21.*

* Une mise à l’épreuve individuelle pour obtenir la vie
* L’Eglise est maintenant à l’épreuve
* Une Lueur d’Espoir
* Le Substitut d’Adam
* La Mort est le Châtiment pour le Péché
* Le Rétablissement est-il Réalisable ?
* Rétablissement et Evolution
* Accroissement du Savoir et Troubles
* Des Guerres, puis la Paix
* L’Homme a besoin, d’abord, d’un « Nouveau Cœur »

Le thème du rétablissement de toutes choses, lors de la seconde présence de Jésus, est enchevêtré dans toute la Bible. Cette possibilité du « rétablissement » est garantie pour tous grâce à Jésus qui s’est donné en « rançon pour tous » lors de sa première présence (I Ti. 2 : 6). Jésus est mort pour tous, donc chacun pourra bénéficier de son sacrifice. Toute la création, qui est, maintenant, dans la « servitude de la corruption » (Romains 8 : 21), sera délivrée de la condamnation à mort originelle prononcée contre Adam. Lors de sa première présence, Jésus a fourni le prix de la rédemption. A sa seconde présence, il amènera la délivrance à tous ceux qui le voudront.

**Une mise à l’épreuve individuelle pour obtenir la vie**

L’apôtre Paul est clair et catégorique sur ce sujet. Il dit : « Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants » (Ro. 14 : 9). Ceci signifie que le but de la mort de Jésus n’était pas de bénir et diriger, seulement quelques disciples en vie sur Terre, mais toute l’humanité ; aussi bien les vivants que les morts (II Ti. 4 : 1), et même les anges (I Co. 6 : 3).

Pour le moment, assez peu des milliards d’humains qui aient jamais vécu, ont pu bénéficier des bénédictions en Christ par le fait d’accepter la « rançon pour tous » que Jésus a payée par sa mort. Pourquoi ? Est-ce que Dieu est réticent à sauver le monde, ou est-il incapable de sauver le monde de la condamnation d’Adam ? Pas du tout ! L’Amour de Dieu, sa puissance et ses desseins, ne changent pas (Mal. 3 : 6). Dans son Plan, le temps dévolu pour sauver les humains de la con- damnation, est pendant les « temps du rétablissement », à la seconde présence de Christ.

La Bible a été traduite dans de nombreuses langues, partout dans le monde. Cela ne signifie pas, pourtant, que tout le monde ait eu une pleine chance de salut. La chute, consécutive à la désobéissance en Eden, n’a pas affecté tous les enfants d’Adam au même degré. Certains viennent au monde, qui ont plus de défauts que d’autres. Pour d’autres encore, c’est leur environnement négatif qui les handicape. Certains sont également plus soumis que d’autres, à Satan « le dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4). Aussi, durant le Millénium, chacun aura une vraie occasion pour guérir du péché.

La rançon, que Jésus a fournie par le sacrifice de sa vie, ne donne pas, automatiquement, la vie éternelle et ses bénédictions à tout être ou n’excuse pas les pécheurs en en faisant des saints pour les cieux ! La rançon permet la libération de la condamnation originelle et donne l’occasion d’une seconde mise à l’épreuve pour la vie éternelle. Ce sera une épreuve individuelle. La première mise à l’épreuve eut lieu en Eden ; la seconde prendra place durant le Royaume établi par Jésus-Christ lors de sa seconde présence. Toute personne obtiendra la vie éternelle si elle manifeste l’obéissance et la droiture ou elle ira à la mort si elle choisit le péché et la désobéissance.

40

Tout être, qui ait jamais vécu sur Terre, aura la chance de pouvoir vivre éternellement s’il en saisit correcte- ment l’occasion.

Cette seconde mise à l’épreuve sera très complète. Elle déterminera qui pourrait demeurer juste, quel que soit le nombre d’épreuves qu’il subirait ou celui qui continuerait à pécher malgré les épreuves destinées à le changer (Ap. 22 : 11). Pendant 6000 ans, les humains ont acquis, par l’expérience, la connaissance du Mal et de ses amères conséquences. Ceci se révélera être un grand avantage pour eux lorsque l’occasion de vivre leur sera donnée durant le Millénium. Ils pourront, alors, apprécier, beaucoup plus facilement, les bénédictions, bien supérieures, de la droiture.

Lorsque Christ sera au pouvoir, les individus seront récompensés pour chaque progrès qu’ils feront vers l’obéissance, se dirigeant, ainsi, toujours plus, vers la perfection. Aucune mise à l’épreuve plus favorable ne pourrait être imaginée ! Chacun, durant ce temps, recevra de l’aide pour apprendre la droiture et marcher sur « la voie sainte » (Es. 35 : 8, 9). Tous ceux, qui le voudront, s’amélioreront progressivement jusqu’à être purs, parfaits, des enfants de Dieu obéissants.

Ceux qui, volontairement, persisteront à choisir le péché et le mal, seront écartés et mourront de la « seconde mort » (Ap. 21 : 8). « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ez. 18 : 20). Il n’y aura pas de rétablissement de la seconde mort.

**L’Eglise est maintenant à l’épreuve**

Seul un petit nombre d’individus, dans le présent Age de l’Evangile, choisissent de renoncer à eux-mêmes, se charger de leur croix, et suivre Jésus dans la voie du sacrifice de soi (Mt. 16 : 24 ; Ro. 12 : 1). Ceux-ci sont justifiés, par la foi, par le sang de Jésus (Ro. 5 : 1). Leurs imperfections, et faiblesses inévitables, sont couvertes par la « robe de justice » de Christ (Es. 61 : 10 ; Ap. 3 : 5). Ces personnes constituent les membres de l’Eglise de Christ qui sont mis à l’épreuve avant le monde pour un but particulier. Ils doivent être co-ouvriers de Christ pour bénir le monde durant le Royaume Millénaire.

Il y a une grande différence entre la « première résurrection » de l’Eglise (Ap. 20 : 6) et la résurrection de l’humanité, qui arrive plus tard. La résurrection des membres de l’Eglise est instantanée et ils obtiennent « l'honneur, la gloire et l’immortalité » (Ro. 2 : 7). La mise à l’épreuve de la classe de l’Eglise se fait dans les conditions difficiles du « présent monde mauvais » (Ga. 1 : 4) dans lequel ils doivent souffrir « pour la justice » (Mt. 5 : 10). Pour le reste des hommes, lorsqu’ils seront réveillés, au lieu de souffrir pour la justice, ils prospéreront pour chaque progrès fait vers la justice. Ceux, qui seront obéissants, verront leurs faiblesses mentales et physiques, disparaître progressivement alors qu’ils s’approchent de la perfection durant le Royaume. La vie éternelle, sur Terre, sera leur récompense.

**Une Lueur d’Espoir**

Le châtiment originel, qui a frappé l’humanité, est la mort. En effet, Dieu dit à Adam : « […] tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Ge. 2 : 17). A cause de cela, toute la postérité d’Adam a connu la mort après une vie de plus ou moins de souffrances. Le châtiment pour le péché était la mort sans le privilège de revenir à la vie. Mais, aussitôt qu’Adam et Eve péchèrent et que la sentence fut prononcée, un indice de la grâce libre de Dieu fut donné.

Cette lueur d’espoir vint de ce que Dieu avait dit au serpent que Satan avait utilisé pour tromper Eve. Dieu avait dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et

41

sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Ge. 3 : 15). Ainsi, bien que les agents de Satan blesseraient la postérité d’Eve, cette « postérité » blesserait Satan à mort.

La lueur d’espoir continua lorsque, bien plus tard, Dieu promit à Abraham, que toutes les familles de la terre seraient bénies en sa « postérité » (Ge. 12 : 3). Cette promesse impliquait une résurrection, un rétablissement, pour les millions d’hommes qui étaient déjà morts. En effet, afin d’être bénis, ils devaient être réveillés de la mort.

Mais, comment de telles bénédictions pourraient-elles venir ? Est-ce que Dieu reviendrait sur sa décision et adoucirait la malédiction ou ferait-il en sorte que la dette soit payée pour racheter l’humanité ? Bien sûr, c’est ce qu’il a choisi et Jésus est celui qui a payé cette dette.

En fait, Dieu montra à Abraham comment la dette pour le péché serait payée, dans une leçon très réaliste ; ce serait avec une vie humaine. Dieu demanda à Abraham de sacrifier l’héritier de la promesse, son cher fils Isaac, celui qu’il aimait. C’était une douloureuse épreuve pour la foi d’Abraham, mais il obéit. Au dernier moment, alors qu’il était prêt à tuer Isaac, un ange du Seigneur intervint et fournit, à la place, un bélier pour le sacrifice (Ge. 22 : 1 - 18). De cette façon, Abraham recouvra Isaac par « une sorte (parabole, image) de résurrection » (Hé. 11 : 19). Ainsi, Dieu confirma à Abraham, le besoin de satisfaction de la justice, mais montra aussi son grand Amour ; « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré (à la mort) pour nous tous » (Ro. 8 : 32).

**Le Substitut d’Adam**

Toute la postérité d’Adam fut condamnée lorsqu’il pécha. Jésus, alors qu’il aurait pu produire sa propre postérité parfaite, prit la place d’Adam et mourut comme prix correspondant. Il fut « retranché de la terre des vivants » avant qu’il ait pu produire ses propres descendants (Es. 53 : 8). C’est ainsi que Jésus acheta toute la race humaine, ayant pleine autorité de la rétablir.

L’équivalence pour satisfaire la Justice est évidente : Jésus est mort, « lui juste pour des injustes » (I Pi. 3 : 18). Néanmoins, chacun doit accepter, individuellement, la faveur divine, que ce soit, maintenant, durant l’Age de l’Evangile ou, plus tard, durant le Royaume. Le sacrifice de Jésus ne rend personne, automatiquement, juste. Tous doivent, éventuellement, donner leur cœur à Dieu et choisir l’obéissance. Dans le Royaume, la majorité des humains saisiront l’occasion de devenir justes.

« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Ro. 5 : 18, 19).

La même justice inflexible, qui condamna l’homme à mort, garantit, maintenant, le recouvrement de tous. Dans l’Age présent, nous pouvons confesser nos péchés et accepter le don de la rédemption. « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » (Ro. 8 : 33, 34). Durant cet Age de l’Evangile, seuls quelques-uns ont accepté le Rédempteur. Pendant l’Age Millénaire, sous la « Nouvelle Alliance », les yeux des hommes seront ouverts, et il leur sera donné la possibilité d’accepter Christ (Jé. 31 : 31 - 34).

Le fait qu’il n’y ait pas eu, encore, de rétablissement de ce qu’Adam a perdu depuis près de 2000 ans après la mort

42

de Jésus, n’est pas un argument contre le rétablissement de l’humanité dans le Royaume Millénaire. Dieu avait un Plan « dès la fondation du monde » (Ap. 13 : 8), bien que Jésus ne mourût que quelque quatre mille ans plus tard comme « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jn. 1 : 29).

Comme l’apôtre Jean le dit de notre Seigneur Jésus : « […] lui est la propitiation (satisfaction) pour nos péchés (ceux de l’Eglise), et non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier » (I Jn. 2 : 2). Bientôt, le monde entier aura sa chance.

Ceux qui suivent Jésus, et sont justifiés par la foi, doivent développer, progressivement, les fruits de l’Esprit. C’est alors, seulement, que « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ (leur) sera richement donnée » (II Pi. 1 : 4 - 11). Les chrétiens doivent être fidèles « jusqu'à la mort » pour obtenir la « couronne de vie » (Ap. 2 : 10).

D’autres, rendus, plus ou moins, aveugles par le « dieu de ce monde » (II Co. 4 : 4), auront une pleine occasion, durant le Royaume, pour prouver qu’ils sont dignes ou indignes de la vie éternelle ; ceci comprenant tous les morts des âges passés.

**La Mort est le Châtiment pour le Péché**

Certains chrétiens, malheureusement, semblent tenir à l’idée d’un tourment éternel. Mais, que chercherait à accomplir, ainsi, un Dieu juste et aimant en perpétuant une vie de torture ? La mort, l’annihilation, est le contraire de la vie ; non pas le tour- ment qui n’était d’ailleurs pas le châtiment pour le péché « car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Ro. 6 : 23). « L'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Es. 53 : 6). Certains de ceux qui sont morts ; au contraire de ce que pensent certains ; ne vivent pas une vie de tourments après leur mort. Les morts ne font rien ; ils attendent, simplement, la résurrection, dans le sommeil paisible de la mort, En effet, « les morts ne savent rien du tout » (Ec. 9 : 5).

Jésus a payé la sanction pour le péché, à savoir « (une) vie pour (une) vie » (De. 19 : 21), en mourant, et non pas en souffrant le tourment dans un feu ardent. Christ est « mort pour nos péchés » parce que le châtiment était la mort. La mort de Jésus comme rançon pour tous est la base de tout le Plan de Dieu.

Le serpent, dans le Jardin d’Eden, mentit à Eve en disant : « Vous ne mourrez pas du tout ! » (Ge. 3 : 4). Malheureusement, le mensonge de Satan a prospéré à travers les siècles, et se trouve, maintenant, dans la plupart des religions. Il s’est même infiltré, pour de bon, dans la Chrétienté. Un mort, ne ressent rien, ne respire pas, ne pense pas, ne parle pas, ne voit pas… Un mort est mort (Ps. 146 : 4) et non vivant dans une torture éternelle ; ce qui annulerait la parole de Dieu : « Tu mourras certainement ». Ce n’est qu’après la résurrection que les hommes connaîtront une vie après la mort.

Jésus est notre rédempteur de la mort adamique. Le châtiment ultime pour le péché volontaire sera la « seconde mort », pour laquelle il n’y aura pas de second Rédempteur et donc pas de possibilité de revivre (Hé. 10 : 26). Mais, la seconde mort ne s’applique qu’à ceux qui ont été libérés de la mort adamique et qui ont été rachetés par Jésus, c’est-à-dire, soit les saints de notre Age, soit le monde durant le Millénium.

**Le Rétablissement est-il Réalisable ?**

En effet, certains peuvent se demander si la Terre pourra accueillir

43

tous les morts rendus à la vie. Y aura-t-il assez de place sur Terre ? Est-ce qu’elle pourra suffire à nourrir tout le monde ? Certainement. Dieu dit à Adam et Eve : « Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre ». Dieu est assez sage pour faire en sorte que ses paroles et ses plans s’accordent (Ge. 1 : 28).

Le Bureau de Recensement des populations estime qu’il y a eu un total de 107 milliards d’êtres humains, depuis leur estimation de 10.000 ans. Si on prend le temps écoulé, donné par la chronologie de l’Ancien Testament ; c’est-à-dire depuis Adam jusqu’à la naissance de Jésus ; et qu’on y ajoute le temps écoulé depuis la naissance de Jésus jusqu’à aujourd’hui, on obtient environ 6000 ans d’histoire humaine. Les Ecritures font aussi mention d’un déluge universel qui a réduit la population à huit personnes. Mais comptons large et doublons le chiffre estimé pour atteindre un total d’environ 250 mil- liards d’humains qui ont vécu.

Aux Etats-Unis, dans le seul état du Texas, 250 milliards de personnes pourraient se tenir debout, ayant chacune, environ 2, 78 m2 ! En Afrique du Sud, chacun aurait environ 4, 88 m2 et en France, 2, 20 m2. Le reste du monde serait complètement vide d’humains. Nous voyons donc que la place, pour tous les humains réveillés de la mort, n’est pas un problème !

Est-ce que la Terre pourrait nourrir pareille population ? Oui. Les fermes pourraient nourrir cette population avec les moyens modernes qu’elles ont aujourd’hui. De plus, la malédiction prononcée contre la terre sera enlevée (Ge. 3 : 17, 19) et « la terre fournira ses récoltes » (Ez. 34 : 27 ; Ap. 22 : 2, 3). « Le désert et le pays desséché s’égayeront ; la plaine aride tressaillira d'allégresse et fleurira comme le narcisse […] Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans la plaine aride » (Es. 35 : 1, 6). Alors que les cieux seront toujours le trône de Dieu, la Terre sera son « marchepied » (Es. 66 : 1) dont Il a dit : « Je rendrai glorieuse la place de mes pieds » (Es. 60 : 13).

**Rétablissement et Evolution**

Certains peuvent se demander quels seraient les bienfaits d’un rétablissement si l’homme suit un processus d’évolution qui le rend toujours meilleur. Les brillantes découvertes et les succès de la technologie moderne semblent indiquer un accroissement de l’intelligence humaine. Est-ce qu’un rétablissement ne le ferait pas revenir en arrière et être tout le contraire d’une bénédiction pour les hommes ?

En aucun cas ! Bien que l’évolution ait été acceptée par beaucoup, elle n’en reste pas moins une théorie qui n’a jamais été prouvée. D’ailleurs, il y a un mouvement grandissant, au sein même de la communauté scientifique, qui remet en question la théorie de l’évolution et propose, à la place, l’idée de la « Conception Intelligente » (Intelligent Design). En effet, l’évolution ne peut pas être prouvée par des moyens scientifiques et elle n’est pas, non plus, en harmonie avec l’explication biblique de la chute originelle de l’homme et de sa destinée. Les Ecritures indiquent, clairement, que l’homme a été créé à l’image de Dieu, qu’il est tombé dans le péché et la mort mais qu’il retrouvera sa perfection originelle grâce à la rançon (Ge. 1 : 27 ; Ro. 5 : 10 - 21 ; Ap. 21 : 3, 4).

Les découvertes technologiques ne sont pas le résultat de l’évolution ou de l’accroissement de l’intelligence mais l’aboutissement de l’accumulation des connaissances. L’invention de l’imprimerie a rendu possible la diffusion des informations. L’extension de la gratuité de l’éducation a donné le savoir aux populations et, maintenant, un échange rapide des connaissances est

44

possible grâce aux ordinateurs, Internet, et d’autres media qui ont nourri la rapide croissance des technologies.

**Accroissement du Savoir et Troubles**

La science a fait de grandes avancées grâce à l’accumulation du savoir. Les communications, le domaine de la santé, l’agriculture, les transports, l’exploration ; tous ont fait de remarquables progrès. Mais, ces avancées, qui ont profité aux gens, ont été aussi accompagnées de problèmes comme : la pollution, des déchets nucléaires, des produits toxiques, des armes de destruction massives, deux guerres mondiales, l’Holocauste, le terrorisme, des génocides qui ont été les fruits de l’accroissement du savoir. Tous les efforts faits pour remédier à certains de ces problèmes mondiaux n’ont pas eu beaucoup de résultats positifs.

Les prophéties bibliques indiquent que, durant ce temps de la multiplication du savoir, des troubles s’accroitraient également et que ce serait « un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là […] Une multitude alors cherchera, et la connaissance augmentera » (Da. 12 : 1, 4). « […] Alors il y aura une grande détresse, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus » (Mt. 24 : 21).

**Des Guerres, puis la Paix**

Une statue, dans le jardin des Nations Unies, représentant un homme qui plie une épée pour en faire un soc de charrue, illustre bien la prophétie d’Esaïe 2 : 2 à 4, montrant la fin des guerres et l’établissement de la paix sur Terre. En effet, Esaïe dit :

« Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. **De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n’apprendra plus la guerre. »**

Seul Dieu peut amener une paix éternelle. Lorsque Jésus, le « Prince de la Paix » (Esaïe 9 : 5), établira son Royaume, il fera « cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre » et les humains reconnaîtront Dieu et la domination de Christ sur Terre (Psaumes 46 : 9, 10).

**D’abord, l’Homme a besoin d’un « Nouveau Cœur »**

Les conflits, à la fin de notre Age, tirent leur source de l’égoïsme. Dieu a permis à l’homme de développer de nouvelles technologies et, ainsi, il prouve que le cœur égoïste des humains ne peut pas gérer l’accroissement du pouvoir obtenu par le savoir. La technologie sera utile dans le Royaume mais le premier problème sera celui du nettoyage et de la reconstruction du cœur humain. Dieu dit aux hommes : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez. 36 : 26 - 27). L’amour remplacera l’égoïsme dans le cœur humain.

L’accroissement des connaissances ne signifie pas que l’homme soit devenu meilleur que par le passé. Dieu a créé l’homme parfait, à son image, mais l’homme a choisi sa propre voie. « Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont cherché beaucoup de détours »

45

(Ec. 7 : 29). L’homme a appris par l’expérience durant la permission du Mal de ce présent Age et il apprend encore avec l’accroissement du savoir. En effet, les brillants éclairs des avancées des connaissances sont accompagnés de tonnantes calamités.

David dit : « Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre. Les cieux publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire » (Ps. 97 : 4 - 6).

Finalement, les retombées du savoir apporteront des bénédictions aux humains qui seront rétablis à la perfection originelle et vivront en paix, s’entraidant et contribuant à l’enrichissement de toute l’humanité. « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte », dit Dieu, « car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

Les magnifiques bénédictions que Dieu destine aux hommes sont garanties pour tout être humain qui vécut jamais. La résurrection, qui aura lieu durant les « temps du Rétablissement », amènera la perfection originelle à l’homme et toutes les bénédictions perdues en Eden. La miséricorde et l’Amour de Dieu étonneront et réjouiront l’humanité reconnaissante.